

AMMI *Lacombe* Canada MAMI

L'esprit Oblat

février 2021



Faire face à la COVID

Des temps difficiles



L'année 2020 sera l'une des plus difficiles de notre vie. La plupart d'entre nous ne sont pas assez vieux pour se souvenir des années de guerre, ou des sales années '30, ou de la pandémie de 1918 qui a tué des familles.

Mais nous n'oublierons jamais 2020 – l'année de la Covid et des cache-visage; des restrictions de voyage et blocages; des longues files d'attente et des étagères vides dans les épicereries. La Covid a apporté la peur et la panique.

Les espoirs et les promesses d'un avenir meilleur ont été assombris, mais peu à peu nous avons appris à faire face. Cela n'a pas été facile, mais pour nos voisins d'endroits comme le Kenya et le Pérou, lors de missions appuyées par nos Oblats canadiens, c'est encore plus difficile.

La vie est devenue plus insulaire pour le Frère Blaise MacQuarrie au Pérou, mais il trouve qu'il y a de la grâce dans son enfermement. Nos jeunes prêtres oblats au Kenya ont été éprouvés pour en apprendre davantage sur de nouvelles façons de tendre la main aux pauvres qu'ils servent. Il y a des étagères d'épicerie vides. Il y a des églises vides. Il y a des estomacs vides.

Mais il y a aussi de l'inspiration, du soin et de l'inquiétude pour nos voisins. Beaucoup de personnes dans le besoin ont été nourries en toute sécurité dans les paroisses oblats de Hamilton et d'Edmonton. Le Frère Blaise trouve des moyens d'aider les pauvres au Pérou.

Et puis il y a les membres du groupe de jeunes à Nairobi, les jeunes gens qui toutes les semaines sont allés au bidonville de Mathare avec de la nourriture pour les plus pauvres des pauvres (voir le carnet du Père Gerry Conlan). Ils sont une source d'inspiration pour nous tous. Ce ne sont pas des Oblats. Mais ils ont le cœur et l'âme d'Oblats. Et pour cela, nous devrions tous être reconnaissants!

John et Emily Cherneski
Coordinateurs en Communications

Qui je suis ?

PAR RICHARD BEAUDETTE, OMI

OTTAWA – Au cours de mon année de noviciat, nous avons fait plusieurs séances Rochais conçues pour nous aider à nous comprendre et à comprendre comment nous fonctionnons dans les relations. La première session s'intitulait « Qui suis-je ? » J'ai réfléchi à cette question ces derniers temps alors que nous traitons des restrictions dues et des ramifications de la pandémie de Covid-19.

Pour la plupart d'entre nous, notre identité est intimement liée à notre travail, à ce que nous faisons. Notre emploi, notre carrière, notre ministère, etc., définissent souvent qui nous sommes lorsque nous réfléchissons à la question. Cependant, de nos jours, ce n'est pas si facile à faire. Le ministère a radicalement changé. En tant que membre de l'équipe de direction de la province d'OMI Lacombe Canada, par exemple, mon ministère se concentrait principalement sur la présence dans les districts et les collectivités, passant du temps avec les membres (oblats et associés qui avaient prononcé des vœux). Cela signifiait qu'une grande partie de mon temps se passait loin du bureau et loin d'Ottawa.

Toutefois, je n'ai pas quitté Ottawa depuis mon retour d'une réunion à Québec le 16 mars, sauf quelques jours pour me détendre et une journée à Montréal pour les funérailles d'un cousin. Donc, sans le « travail », le voyage entraîné par le ministère de la direction, je me suis senti un peu à bout et, d'une certaine façon, comme si je ne faisais pas ce que je devais faire. En quelque sorte, j'avais perdu une partie de l'identité qui relève de mon ministère.

Nos vies ont changé, radicalement pour certains. C'est l'occasion de chercher des réponses à la question « Qui suis-je » à un niveau plus profond, allant au-delà de la carrière, du ministère et d'autres marqueurs que nous avons utilisés autrefois.



Richard Beaudette, OMI

Compte tenu du rythme plus lent et de l'augmentation du temps passé seul ou dans de petites bulles, c'est le moment idéal pour réfléchir sur mon identité en relation avec Dieu, avec ma communauté oblate sur Nelson comme avec l'ensemble de la communauté oblate, la communauté en général et avec la création. C'est une excellente occasion de réfléchir à mes attitudes et à mes réponses aux besoins des pauvres qui m'entourent, ces pauvres qui sont devenus beaucoup plus visibles à mesure que les taux de chômage et de sans-abri augmentent.

Je ne dirais pas que j'ai eu des révélations importantes, mais il y a eu de petites idées et de nouvelles compréhensions et, j'espère, une certaine croissance le long du chemin.

Compte tenu du rythme plus lent, je me suis permis de passer plus de temps dans la prière tranquille, la réflexion sur la Parole et la lecture, en particulier les différents écrits du pape François.

Avoir eu plus de temps pour le jardinage, à la maison et avec un ami, ainsi que passer du temps à l'extérieur, m'a entraîné dans une appréciation plus profonde des dons de la création. Même si j'ai toujours aimé et apprécié le plein air, je reconnais que j'ai souvent considéré ce don comme acquis et que je ne l'ai pas chéri et nourri comme je suis appelé à le faire.

Il en va de même pour les relations. Il est facile de considérer les amis et la communauté normal si l'on n'a pas l'intention de nourrir ces relations. Encore une fois, pas d'avancées importantes, mais une appréciation croissante et un effort plus profond pour nourrir ces relations.

La liste pourrait s'allonger, mais il suffit de dire que la situation actuelle, si difficile soit-elle à bien des égards, est une occasion en or de faire une pause et de poser des questions importantes. Je prie pour être toujours ouvert à l'inspiration de l'Esprit alors que nous continuons à vivre ce moment unique de notre propre histoire.

(Richard Beaudette, OMI, est vicaire provincial de l'OMI et membre du conseil d'administration de MAMI)

A photograph showing three men walking away from the camera through a lush tea plantation. The man in the foreground is wearing a dark grey and maroon polo shirt and khaki pants. The man in the middle is wearing a light blue polo shirt and blue jeans. The man in the background is wearing a white polo shirt. They are walking on a dirt path between rows of tea bushes. The background is filled with dense green foliage and trees.

*Je prie pour être toujours ouvert à
l'inspiration de l'Esprit alors que nous
continuons à vivre ce moment unique
de notre propre histoire.*

– RICHARD BEAUDETTE, OMI

Le Père Richard, que l'on voit ici récemment
au Kenya, est ouvert à sa prochaine étape

Un temps de réflexion

PAR BLAISE MACQUARRIE, OMI

CHINCHA ALTA, Pérou – Il y a déjà près d'un an que nous sommes enfermés ici, et il n'y a aucun signe d'espoir de voir arriver la fin de la Covid-19. Quant au pays, le Pérou, c'est un gâchis total. Il y a pénurie de presque tout ce qui est nécessaire pour aider les malades atteints du virus, mais il ne manque pas de patients.

Mais on manque maintenant de médecins et d'infirmières, et ceux qui sont au poste sont vraiment surchargés de travail. Partout c'est un manque d'ordre et d'autodiscipline. Je crois que le pire est encore à venir.

Quant à ma communauté, il y a des points positifs. Étant enfermés tous ensemble, nous avons appris à mieux nous connaître. Il y a eu beaucoup de partage et nous avons tous les quatre nos tâches à accomplir. Notre patio a été transformé en chapelle, et au cours de la semaine, 18 à 21 messes ont été célébrées. À chaque messe, il y avait une liste de noms à mentionner et grâce à Facebook, beaucoup de gens ont pu suivre des messes d'endroits éloignés.

En fin de soirée, nous regardions des films à valeur spirituelle. Nous avons eu beaucoup de temps pour méditer et lire des choses sensées. Les paroissiens ont vraiment pris soin de nous pour la nourriture. Le magasin du coin nous donne encore du pain gratuitement et tellement de nourriture que nous avons commencé à en redonner à ceux qui en ont besoin.

Je ne peux pas parler au nom des autres, mais j'ai utilisé ce temps précieux comme une retraite, pour prier, étudier et regarder



Blaise MacQuarrie, OMI

la vie quotidienne d'une manière plus spirituelle. Dans notre petite communauté, j'ai remarqué à quel point nous avons ri et, d'une certaine façon, apprécié la vie comme un vrai don de Dieu.

Notre quartier est encore très calme, sauf pour le bruit venant de la rue. Je pourrais tirer une rafale de mitrailleuse sans même frapper un chien. Au centre-ville, les gens continuent d'acheter ou de vendre des choses. Cependant, ce sont vraiment les pauvres qui souffrent le plus car ils n'ont pas de réserve. Plusieurs disent qu'il est préférable de mourir rapidement de COVID-19 que de mourir de faim en mort lente.

Nous avons maintenant un nouveau type de virus qui est lié à celui de la Covid-19. Alors que nous sommes en 2021 et avec le virus qui pèse sur nous, personne ne peut dire à quoi nous attendre, mais nous ne pouvons pas fermer les yeux sur la réalité.

Nos travaux de construction de bâtiments ont été complètement interrompus, et nous venons de commencer à travailler sur quelques projets de logement avec des hommes portant des masques et travaillant à distance. Nous travaillons toujours dans la gravière et il y a beaucoup d'espace pour nous déplacer.

Dans l'ensemble, je vois cela comme un moment spécial. Je prie pour que beaucoup se rapprochent de Dieu et que le monde devienne un meilleur endroit quand la Covid sera vaincue.

Si vous avez une intention ou quelqu'un de spécial que vous aimeriez recommander aux prières des Oblats, nous vous invitons à soumettre vos intentions de prière à mamiprayers@sasktel.net



Du fond du cœur

EDMONTON – Au nom de l'Église du Sacré-Cœur des Premières Nations et de tous ceux que nous servons, nous tenons à vous remercier pour votre généreux soutien financier et matériel aux programmes et activités de Noël de cette année.

En raison de l'incendie qui a eu lieu à l'église Sacré-Cœur des Premières Nations et de la pandémie de Covid, nous ne pouvions pas organiser une fête pour les enfants ou un repas le jour de Noël, mais nous avons trouvé de nouveaux lieux et moyens d'étendre le confort et les soins aux pauvres et aux luttes dans notre quartier.

Des jouets ont été donnés pour distribution aux familles avec enfants qui ne reçoivent pas toujours de cadeaux à Noël. Bien

Organisation de la distribution de nourriture



que nous n'ayons pas eu de fête d'enfants cette année, le Père Mark Blom a revêtu sa tenue de Père Noël lorsque les familles sont arrivées au presbytère aux heures prévues pour recueillir des cadeaux. Des jouets ont été inclus dans les paniers des familles avec enfants. Nous avons emballé et distribué 1280 cadeaux à ceux qui en avaient besoin.

Cette année, 400 paniers de nourriture ont été préparés par des bénévoles dans la salle paroissiale Saint-Albert. Parce que notre salle n'était pas disponible, c'était une solution parfaite et un beau moment de collaboration entre les deux paroisses oblates.

Le Père Susai, le Père Ignacy et l'Archevêque Mgr Smith étaient sur place pour bénir tous les paniers et les 44 équipes de livraison le 19 décembre.

Nous continuons de donner des sacs à lunch déjà préparés à ceux qui viennent frapper à notre porte à tout moment de la journée, ainsi que des gants, des chapeaux chauds, des manteaux et des bottes aux personnes qui en ont besoin. Nous avons offert 25 repas chauds à notre porte le jour de Noël.

Nous adressons un merci sincère et spécial à tous nos amis engagés et dévoués qui ont passé de nombreuses heures à coordonner l'ensemble du processus et de nombreuses heures au téléphone, au bureau et dans les magasins à recueillir tout ce qui était nécessaire. Merci aussi à la Société Saint-Vincent-de-Paul qui nous a prêté ses deux camions pour l'entreposage et la livraison des paniers.

Sachez que vos généreux dons ont été remis aux nécessiteux de la région d'Edmonton. Au nom de tous ceux que nous avons





aidés, merci beaucoup.

Le drame de l'histoire de Noël peut être mieux compris en termes d'hospitalité ou d'accueil à l'étranger. Élisabeth et Zacharie ont accueilli l'étranger don d'un bébé dans leur vieillesse. Marie et Joseph ont accueilli un bébé qui est venu d'une manière encore plus étrange. Dans

leur besoin matériel, la Sainte Famille a ressenti la pauvreté que beaucoup connaissent aujourd'hui trop bien.

Mais dans la pauvreté d'un accouchement en plein air dans un abri grossier pour le bétail, les anges convoquent les travailleurs pauvres, les bergers pour accueillir le Sauveur. Ce que ce drame révèle, c'est la lutte millénaire de l'humanité pour accueillir l'amour de Dieu et les formes étranges qu'il prend pour s'approcher de nous. Mais l'étrangeté de l'amour de Dieu s'estompe à mesure que nous le recevons dans nos vies. Et l'étrangeté de la façon dont nous avons choisi de vivre nos vies sans lui devient plus évidente.

Merci de votre générosité envers l'Église du Sacré-Cœur des Premières Nations à renverser l'éloignement entre les gens de notre société par les humbles moyens dont disposent notre paroisse et nos bénévoles. Tous les fonds que nous avons reçus – mais qui n'ont pas encore été dépensés – continueront d'être utilisés pour répondre aux besoins des pauvres qui s'approchent de la paroisse pour obtenir de l'aide.

Avec notre bénédiction,

***Le Père Susai Jesu, OMI, Ron Martineau
et le Père Mark Blom, OMI***

Faire face



PAR JOE JACEK, OMI

Le Père Joe Jacek

SASKATOON – Au

Complexe des aînés de Sainte-Anne, où je suis aumônier, nous faisons face aux restrictions actuelles en raison du coronavirus.

Au lieu d'utiliser la chapelle pour tous les services parce que les autorités ne veulent pas que différents groupes s'entremêlent ici, je célèbre aussi avec un petit nombre dans deux autres endroits.

Jusqu'à présent, il n'y a eu qu'un seul cas de COVID et c'est dans la section des soins infirmiers de la maison, où je ne suis autorisé que rarement pour le ministère de fin de vie. Il s'agissait d'une nouvelle résidente venant d'un hôpital où elle avait été testée deux fois, deux fois négativement, avant d'être autorisée à venir.

Peu de temps après son arrivée, elle a eu un résultat positif au test, puis ce protocole est entré en vigueur : le personnel travaillant dans ce couloir n'a été autorisé à travailler que là, et il y avait des mesures d'hygiène très strictes. Heureusement, elle est restée non symptomatique et après une période de sécurité, tout est redevenu normal là-bas.

Je suis presque complètement remis de mon accident d'octobre 2019 au Portugal.* Je peux très bien procéder à mes fonctions ici, ainsi que sortir du complexe pour magasiner. J'utilise encore un déambulateur ou une canne parfois, et j'aurai une chirurgie pas si grave pour enlever la plaque et une douzaine de vis au cours de 2021.

** L'Esprit Oblat d'avril 2020 a publié l'histoire du Père Joe. Lors d'une visite à Saint-Jacques-de-Compostelle et le Sanctuaire de Fatima, le Père Joe a été heurté par une voiture et a passé près d'un mois à l'hôpital au Portugal avant d'être transféré à Saskatoon.*



Comblen un besoin

PAR DIANE DOWNEY

HAMILTON – En pleine pandémie, en 2020, la Porte de Mazenod a été ouverte, à la fois comme maison de vie pour les hommes aux prises avec des problèmes d'itinérance et de santé mentale, et à d'autres en crise, ainsi que comme un appartement pour les familles nouvellement arrivées au Canada. Nous logeons actuellement quatre personnes à la Place d'Eugène et une famille des Philippines. Quelle aventure incroyable pour nous tous!

Au milieu d'un « verrouillage de la zone grise » ici, le vrai sens de la communauté brillait à la Porte de Mazenod. Le Père Jarek Pachocki, OMI, a dit dans son homélie de Noël de regarder ces étoiles qui nous entourent et qui brillent de mille feux. Nous avons quelques vrais bijoux autour de nous, à l'intérieur et à l'extérieur de la Porte de Mazenod.

Il faudrait une page entière juste pour mentionner tous ceux qui sont montés jusqu'à la plaque pour rendre ce Noël et le Jour de l'An très spéciaux pour tout le monde à la Porte de Mazenod.

Que les bénévoles soient à l'intérieur pour préparer les repas de la journée ou dans le froid saluant chaque individu avec un sourire amical, l'atmosphère en était une d'« espoir ». Nous savons que le sombre nuage de la Covid-19 rôde autour de nous, mais nous ne vivons pas dans la peur! Nous choisirons de ne pas oublier ceux qui luttent.

Nos nombreux invités (littéralement des centaines tous les jours) ont été très reconnaissants et ont exprimé leur gratitude pour la gentillesse de nos bénévoles, de notre personnel et d'autres invités, par des commentaires comme « Dieu vous bénisse » et « Merci ». Un homme a commenté ainsi : « J'ai commencé 2021 le ventre plein, ça va être une bonne année! »

En 2020, nous avons servi des repas à plus de 116 000 personnes. La faim ne connaît pas de virus!

(La Porte de Mazenod, un organisme sans but lucratif enregistré à l'ARC, est un ministère de proximité de la paroisse Saint-Patrick, à Hamilton, Ont. La Porte a officiellement ouvert ses portes en 2016 sous la direction du Père Tony O'Dell, OMI, et du Père Jarek Pachocki, OMI, et avec la bénédiction de Mgr Douglas Crosby, OMI, évêque de Hamilton. L'endroit est devenu officiellement enregistré en tant qu'organisme de bienfaisance sans but lucratif en mai 2018. C'est une bénédiction pour les pauvres et les marginalisés depuis le début. Nous sommes ici pour remplir leurs ventres et leurs besoins.)



Option de Paiement-Cadeau



Nous sommes habilités à accepter des dons par carte de crédit! S'il vous plaît, bien vouloir remplir le formulaire de cadeau inclus, pour donner en ligne, s.v.p. bien vouloir visiter notre site web l'adresse www.omilacombe.ca/mami/donations/, ou appelez notre bureau qui est en service de libre appel : 1-866-342-6264. Nous nous ferons un plaisir de vous aider et d'acheminer vos dons aux missions Oblates.

Esprit de fraternité

PAR COSMAS KITHINJI, OMI

KENYA – Alors que j’arrivais à la fin de ma formation initiale, en 2018, et que je choisissais mes préférences pour ma première obéissance, l’une des activités auxquelles je songeais était le travail en collaboration avec d’autres hommes et femmes consacrés au Kenya. Ainsi, comme je l’ai écrit au supérieur général pour ma première obéissance (une exigence à la fin de la formation initiale), j’ai expliqué ma préférence pour servir au Kenya.

« Après ma formation académique en théologie spirituelle, j’espère également aider l’Église kényane, en particulier dans les domaines de la vie consacrée, qui s’efforce d’établir ses racines et son identité kényanes au sein de notre Église universelle, et qu’elle s’efforce d’actualiser sa vocation de grandir globalement et de tendre la main au peuple de Dieu. »

Notre supérieur général m’a offert l’occasion de servir comme Oblat missionnaire au Kenya. Après le début de mon ministère ici au Kenya, en 2019, mon souhait de travailler avec d’autres personnes consacrées s’est précisé.

Par la grâce de Dieu, mon ministère de formation m’a donné l’occasion de le faire. J’ai donné une (longue) retraite, de nom-

Le Père Cosmas offre une retraite



breux (courts) récollections, des entretiens, des messes, le sacrement de réconciliation plusieurs fois et l'Eucharistie. J'ai également eu l'occasion de présider une première profession de vœux et trois renouvellements.



Les Oblats Cosmas Kithinji
et Fidele Munkiele

Dans tous ces ministères, je me vois offrir un soutien des autres ministres de l'Évangile. Nous nous offrons mutuellement le ministère, chacun avec son charisme, sa spiritualité et son ministère unique et riche. Grâce à ces ministères, j'ai eu l'occasion de lire différentes constitutions et annuaires congrégationalistes, en particulier lors de la préparation à des retraites et des récollections. Il est toujours enrichissant de choisir de nouvelles inspirations et de rencontrer de nouvelles articulations des choses que nous avons dans nos propres constitutions et règles.

Tout cela a permis non seulement d'enrichir mon regard sur la vie missionnaire et religieuse, mais aussi ma connaissance de la vie consacrée que je transmets aux pré-novices sous mon égide.

Je dis toujours aux autres religieux à qui je m'adresse : « Tant qu'il n'y a pas de bonne raison de refuser une invitation à l'aide, il n'y a aucune raison pour moi de ne pas les atteindre, puisqu'ils s'efforcent de construire le même Royaume de Jésus que je m'efforce d'établir. » Quand je les aide, Jésus gagne toujours.

Récemment, on m'a offert l'occasion d'enseigner à l'Institut de philosophie Consolata (où nos étudiants sont en formation au département d'études religieuses). J'ai donc commencé en janvier cette année. Je vois cela comme une autre occasion d'aider à préparer les ministres de l'Évangile, pour le Kenya et ailleurs.



Travailleuses dans la plantation de thé

Un coup de pouce inspirant

PAR S.M. PRAVEEN, OMI

(Directeur, Associé laïc OMI)

KENYA – La formation est l'un des ministères les plus inspirants qui m'ait motivé en tant que prêtre oblat dans la vigne de Dieu, parce que la formation d'associés laïcs dynamise et dynamisera l'esprit oblat. La formation a toujours un bon impact sur la vie des Oblats quand nous essayons de comprendre le charisme et la spiritualité de notre fondateur, saint Eugène de Mazenod.

Notre constitution reconnaît la nécessité pour nos associés laïcs dans le ministère des Oblats, non seulement pour la prière et les activités spirituelles, mais aussi pour être des collègues dans nos ministères oblat. Alors que je m'engage dans la formation de laïcs dans la mission kényane, c'est comme si je retournais à la source de ma formation d'Oblat de Marie-Immaculée.

La Covid-19 a empêché de nos réunions régulières et le partage d'expériences en 2020. Ainsi, après huit mois, c'est avec enthousiasme et joie que j'ai rendu visite aux associés laïcs en septembre. J'ai éprouvé ce sentiment d'un lien familial que j'ai gardé avec eux à Kionyo pendant trois jours. S'engager dans la routine normale des associés laïcs m'a inspiré et stimulé de nouveau.

Toutefois, même pendant la Covid-19, rien ne pouvait les empêcher de se réunir en groupes (bien sûr, en prenant les précautions nécessaires), pour s'impliquer dans leurs responsabilités. Je me souviens ici des paroles du Père Constant, OMI, quand je discutais avec lui des associés laïcs : « Ils sont très occupés dans leur travail », ce qui me rend fier d'entendre parler de leur engagement et de leur service.

Chaque groupe a pris son tour, sérieusement, pour se joindre à la prière, passer du temps à préparer la plantation de thé pour passer de 4 000 à 10 000 plants, et partager leurs histoires de bonheur et de difficulté. La plantation de thé est un petit projet

qu'on maintient pour devenir financièrement stable afin d'aider le groupe et de servir les pauvres.

En tant qu'Oblat responsable d'eux, je me sens inspiré par leur dévouement à la bonne cause de la Mission du Kenya et, dans l'ensemble, de toute la congrégation.

Nous resterons unis par l'esprit de saint Eugène de Mazenod pour rendre le Royaume de Dieu plus réel autour de nous.



Dons aux œuvres des missionnaires Oblats

Avez-vous officiellement commencé à transférer les valeurs que vous planifiez léguer aux missions Oblates ?

Tout en évitant le paiement de l'impôt sur les plus-values (intérêts/gains en capital, etc.), vous pouvez donner directement vos valeurs (parts) à AMMI Lacombe Canada MAMI et recevoir un reçu officiel d'impôt sur le revenu.

S'il vous plaît, afin de bénéficier de cette offre d'impôt-économie, pour de plus amples informations, bien vouloir appeler à notre bureau au 1-866-432-6264 et vous adresser à Diane Lepage. Une valeur marchande minimum de \$5,000.00 est suggérée.

Nous serions heureux de faciliter cet échange qui, en plus d'être avantageux, pourrait contribuer à aider les pauvres des missions Oblates.



Aider à l'apprentissage durant la COVID

Un monde en changement

PAR CONSTANT ILOMBUN, OMI

KIONYO, Kenya – La pandémie de coronavirus a touché le monde de bien des façons. Au début de 2020, la Covid-19 était inconnue en Afrique, mais l'atmosphère a commencé à changer en mars lorsque quelques pays d'Afrique ont annoncé leurs premiers cas de coronavirus, dont Nairobi.

Alors, la vie en général a commencé à changer, et les routines habituelles ont été interrompues par la fermeture d'entreprises, d'églises, d'établissements d'enseignement et d'autres grands bureaux. Les changements ont eu des conséquences aux niveaux psychologique, émotionnel, social et économique.

Quelle a été notre expérience à Kionyo? Comment faire face à la situation, et comment affecte-t-elle nos paroissiens et nos efforts pastoraux ?

Nous remercions Dieu qu'aucun cas de coronavirus n'ait été signalé dans notre paroisse. Nous nous en sortons bien, car les Oblats et nos paroissiens sont à l'abri du coronavirus.

Le gouvernement a publié plusieurs mesures pour prévenir la propagation du coronavirus : distanciation physique, désinfectant, isolement à la maison, déplacements réduits, pas de grands rassemblements, à l'église par exemple, etc.

Le gouvernement a encouragé les gens à travailler de la maison. C'était un changement sans une bonne transition. À mesure que les entreprises fermaient, aucune activité et aucune ressource n'étaient disponibles pour les citoyens ordinaires. Cela a créé la panique, la peur, la tristesse et l'anxiété. Il a fallu du temps pour que les gens s'adaptent au contexte de la Covid-19.

Nos paroissiens ont été affectés spirituellement. Manquer nos célébrations du dimanche et manquer le Triduum et d'autres célébrations de Pâques a causé une grande détresse chez eux. Les messes funéraires sont autorisées, mais pour un groupe de 20 personnes au maximum, ce qui est très inhabituel pour la population locale. La famille du chef de projet aquatique Kionyo a connu une grande joie lorsque nous avons pu baptiser son bébé de cinq mois dans notre chapelle communautaire.

Suivant les directives du diocèse, nous avons limité nos contacts avec les paroissiens. Mais nous gardons contact avec nos chrétiens et nous les assurons de nos prières. Certains dimanches, nous essayons de vérifier et d'encourager nos paroissiens, et d'apporter la Sainte Communion aux malades et aux personnes âgées.

Nos paroissiens sont pour la plupart des agriculteurs et leur seule consolation est de faire un peu de travail à la ferme. La cueillette du thé se poursuit, mais pas aussi intensément que d'habitude parce que les centres d'achat de thé ne reçoivent qu'une fois par jour pour éviter la congestion. Cela signifie que la quantité vendue est réduite, tout comme leurs revenus.

Les revenus de la paroisse provenaient en grande partie des collectes du dimanche, mais comme il n'y a pas de messes, la paroisse lutte pour survivre financièrement. Les travaux de construction de l'église principale et de la maison de prière d'Irimbene se poursuivent.

Nos paroissiens sont préoccupés par notre vie d'Oblats. Nous sommes reconnaissants de leur générosité. Certaines petites communautés ont apporté des aliments que nous avons partagés avec la communauté oblate de Méru.

Ce n'est pas tout le monde qui comprend que le coronavirus est réel et grave. Parce qu'il n'y a pas encore de cas local, certaines personnes pensent que le virus ne touche que les habitants des villes. Nous essayons donc d'informer nos paroissiens sur la transmission du virus, ses effets et la façon de le prévenir et de se protéger.

Dans notre communauté de Kionyo, trois de nos employés ont obtenu un congé tandis que deux sont encore en congé pour s'occuper de nos vaches et de l'enceinte.

Les écoles et autres établissements d'enseignement ont été fermés. Le gouvernement a créé une plateforme d'apprentissage en ligne par le biais des médias sociaux. Malgré ces efforts, c'est toujours un grand défi pour les étudiants des familles pauvres qui ne sont pas en mesure d'accéder à la télévision, à la radio ou à l'internet.

Toutefois, nous avons trouvé une nouvelle façon de les aider en imprimant des documents fournis par le gouvernement. Nous avons organisé l'apprentissage pour quelques étudiants trois fois par semaine, en espérant que ce moyen soutienne leurs études à la maison.

Nous sommes reconnaissants à nos petites communautés chrétiennes de nous soutenir avec de la nourriture et de l'argent par le biais de transferts de téléphones mobiles.

Selon l'esprit de saint Eugène, notre fondateur, nous partageons également tout ce que nous recevons de nos paroissiens avec quelques familles pauvres. Il est courant maintenant que des gens dans le besoin frappent à nos portes, et nous recevons de nombreux appels téléphoniques de paroissiens qui demandent diverses formes d'aide.

Sur une autre note positive, la valeur de la vie familiale, de la solidarité et de la générosité entre les personnes est née de la Covid-19, tout comme l'occasion de mieux nous découvrir. Nous avons appris qu'en nous protégeant, nous protégeons les autres.



Constant Ilombun, OMI
lors de funérailles

Dans vos propres mots

PAR JOAN BLAIS

EDMONTON – Je suis Joan (Schuster) Blais. Quand j'étais enfant, je croyais que tous les prêtres étaient des Oblats. J'étais membre de la paroisse Saint-Jude de Leross, SK., une branche pauvre de Lestock, où vivait le Père Ménard. Il fut le premier saint que j'aie rencontré. Son grand cœur allait lui jouer des toures, mais il donnait mais il s'est complètement donné au ministère des riches comme des pauvres.

Souvent le vendredi, mes parents remplissaient sa vieille Ford de pommes de terre, carottes, poulets et autres produits, mais déjà le lundi il était de nouveau affamé parce que « les enfants de la réserve avaient davantage besoin de nourriture. » Il serait allé nu-pieds pour aider tout le monde.

Lorsque la charge est devenue trop grande, le Père Ryley est arrivé avec un enthousiasme juvénile. Bien qu'il ne soit pas une personne absurde, il se lie facilement d'amitié avec les catholiques et les protestants. Par exemple, c'est le directeur de l'école publique qui a approché le Père Riley au sujet des dévotions catholiques comme le Premier Vendredi du mois. Le directeur a dit : « Ils (les étudiants) peuvent être en retard parce qu'ils sont mes meilleurs élèves de toute façon. »

Chaque été, nous attendions avec impatience les deux semaines de catéchisme avec des séminaristes comme les frères Durocher et Richer. Ils habitaient chez nous et nous ont préparés pour la première communion et la confirmation. Malgré nos esprits volages, ils ont pu capter notre attention et nous montrer un Père aimant.

Quand j'avais 15 ans, ma famille a déménagé à Fort Saskatchewan, en Alberta. Là, notre paroisse était Notre-Dame des Anges, un nom approprié puisqu'elle était sise au bord de la propriété de la prison. Là, nous avons eu la chance d'avoir le Père Roland, qui a été curé de deux paroisses et aumônier à la prison locale. Sa préoccupation pour les adolescents l'a fait démarrer un programme pour les jeunes et il a formé des sacristains de messe; la règle était « Ne touchez pas le calice. »



Ken Forster,
OMI



Jack Herklotz,
OMI



Bernie McCosham,
OMI

Après avoir obtenu mon diplôme d’infirmière chez les Sœurs Grises, j’ai rencontré un beau Québécois à la messe, je l’ai épousé et je me suis rendue à Duncan en C.-B., à Saskatoon, à Winnipeg, à Portage puis à Mont-Laurier au Québec. La plupart des églises avaient besoin de promesses de construction et nous avons appris que Dieu récompense un donateur joyeux!

De retour à Edmonton, nous avons rencontré le Père Myles Power, qui a dit des messes à l’école secondaire Saint-François-Xavier. Puis est arrivé le Père Jim Carroll, qui a lutté dans le Jasper Place Muskeg pour terminer l’Église de l’Annonciation. Elle a ouvert en 1963 et a été l’endroit où ma nièce a été baptisée et où mon frère Al s’est marié, tout comme mes trois fils de nombreuses années plus tard, toujours sous les bons soins du Père Joe MacNeil.

J’ai mentionné l’école secondaire Saint-François-Xavier, construite par le Père MacNeil et nommée d’après l’Université FX. Le Père MacNeil a toujours été un ami de mes parents, le mien et celui de mes enfants.

Le Ranch, un foyer pour les séminaristes, a ouvert en face de l’église et a eu une grande influence sur les adolescents de l’Ouest. Par exemple, la Saint-Sylvestre, veille du Jour de l’an, a commencé par une prière et une méditation d’une heure, puis une messe, et s’est terminée par une célébration.

L’annonciation a prospéré sous la direction du Père Joe Rossiter, du Père John Doetzel, du Père Bernie McCosham et d’autres comme le Père Ken Forster, jusqu’à son départ pour le

Kenya. Maintenant, la seule paroisse oblats est l'Église du Sacré-Cœur des Premières Nations. Même Saint-Charles n'a pas le Père Jack Herklotz à la barre. Malgré cela, beaucoup d'entre nous soutiennent encore les enfants du Pérou et du Kenya.

Après avoir pris ma retraite de l'hôpital Misericordia, j'ai reçu mon certificat pastoral de Mgr Collins et j'ai fait du ministère dans l'ouest. Puis j'ai déménagé au Centre St. André pour les aînés, rattaché à l'église et sous les auspices de l'évêque. Quel superbe endroit !

Alors que mon temps sur terre diminue, je suis reconnaissante pour le privilège de connaître et d'être guidée par les Oblats. Mes enfants adultes, qui sont médecins, avocat, ingénieur, sociologue et artiste, expriment des sentiments similaires.

Cet isolement dû à la COVID a affecté ma mémoire, mais soyez assurés que je me souviendrai de vous dans mes prières. S'il vous plait, n'oubliez pas de prier dans la foi pour moi-même et les enfants.

Oui, Père Ken. Je suis un dinosaure. Je ne suis pas en ligne!
Dieu vous bénisse tous!

AVIS de recherche: VOS HISTOIRES!

Les organismes de charité et les bonnes causes qui sollicitent votre appui abondent. Pourtant vous avez choisi d'offrir aux Oblats vos prières, votre amitié et votre aide.

Nous sommes curieux :

Pourquoi nous avez-vous choisis?

Comment avez-vous entendu parler du travail missionnaire des Oblats?

Comment les Oblats vous ont-ils soutenus, inspirés et encouragés?

Quels sont quelques-uns de vos meilleurs souvenirs des Oblats et de leur travail missionnaire?



Envoyez vos histoires (et photos) à :
lacombemissions@yahoo.ca

Une période de transition

PAR PETER OLIVER

SASKATOON – Les boutures, les semis et les bébés sont toujours aussi petits, délicats et fragiles. Après avoir travaillé 13 ans dans nos prisons et avoir encouragé une approche réparatrice pour les anciens détenus, il était temps pour moi d'essayer quelque chose de nouveau.

Les gens m'avaient dit : « Tu ferais un excellent médiateur », et Brian Zimmer, un bon ami et mentor, était d'accord. Les médiateurs travaillent avec des personnes en conflit, le genre de conflit vécu pendant une crise conjugale. À peu près à cette époque, l'Exhortation pastorale du pape François, *Amoris Laetitia*, faisait la une des journaux, et les gens parlaient d'une nouvelle approche à l'égard des familles qui vivent une crise conjugale.

En réfléchissant à ces choses, je me suis tourné vers ma femme Madeline. « Peut-être que nous pourrions faire quelque chose ensemble. » Elle travaillait au ministère pastoral depuis des années; nos enfants grandissaient et elle se demandait comment mettre vraiment ses dons au service de l'Église.

Nous avons pensé, comme il s'agissait de sujets nouveaux et audacieux, en parler aux Oblats. Le Conseil provincial était à Saskatoon et nous avons demandé à partager notre rêve avec eux.

Ce que nous avons partagé, c'est qu'il y a une lacune dans la réponse pastorale de l'Église à la crise conjugale. Alors que l'Église est à l'aise avec le sauvetage des mariages qui sont en difficulté et pour aider les gens à pleurer une fois qu'une séparation a eu lieu, elle n'a vraiment pas développé une capacité de marcher avec les familles lorsqu'elles traversent l'expérience de la séparation et du divorce.

Cela, nous l'avons noté, est une préoccupation importante parce que nous abandonnons les gens pendant l'une des périodes



Peter et Madeline Oliver

les plus difficiles de leur vie. Les Oblats ont compris le besoin et ont répondu en nous soutenant. Nous avons établi un bureau à la Queen's House du renouveau et des retraites à Saskatoon et avons entrepris le ministère de la *Branche d'olivier du Mariage et de la Famille*. C'est difficile, mais nous allons quelque part.

La Covid-19 a mis les choses sur pause, mais ne nous a pas complètement arrêtés. Avec l'aide de la *Fondation Ex Corde*, j'ai pu poursuivre ma formation de médiateur et Madeline a lancé un programme appelé *ReStart* (ReCommencer) qui met l'accent sur la résilience pendant la période de séparation et de divorce.

Au début de l'Avent 2020, j'ai également commencé un blog qui traite des questions de séparation et de divorce dans le dialogue avec les lectures du dimanche. Il s'intitule « *100 Mots* ». Chaque message compte exactement 100 mots, et notre objectif consiste à le faire figurer sur autant de sites paroissiaux et diocèses que possible.

Amoris Laetitia reçoit un coup de pouce aussi. Lors de sa première adresse de l'Angelus de 2021, le pape François a annoncé que l'Église catholique consacrerait les 14 prochains mois à extraire les trésors de cet extraordinaire appel au renouveau.

À quoi sommes-nous appelés ? Le cardinal Kevin Farrell, chef du *Dicastère des Laïcs*, guidera le processus. Sur une vidéo YouTube du site de dicastère, Farrell a décrit cela comme « une année pour travailler à de nouvelles idées, de nouvelles façons de faire les choses, et de nouvelles applications pratiques de cette grande exhortation apostolique. »

Nous sommes ravis de participer à son succès!

Visitez notre page Facebook!



Lacombe Canada MAMI

Site Web :

<https://www.omilacombe.ca/mami/>

Canal YouTube :



Lacombe MAMI Oblate Missions



CARNET DE NOTES *du Kenya*

PAR GERRY CONLAN, OMI

17 OCTOBRE

NAIROBI – Bienvenue à Nairobi, Kenya, pour une autre excitante semaine d'activité!

Malheureusement, les cas de Covid-19 seraient en augmentation, mais j'entends très peu parler de ce sujet. Nos excellents jeunes membres, Collins et George, ont fourni de l'aide alimentaire à 50 personnes au bidonville de Mathare samedi – au grand soulagement des habitants. Merci à ces personnes généreuses qui ont donné un peu pour aider et aux autres qui ont prié.

Notre jeune groupe, *Les Fils de Mazenod*, a fait un don intéressant pour subvenir aux frais



Gerry Conlan, OMI



Collins aide à la distribution dans le bidonville de Mathare

On fait la queue pour la distribution dans le bidonville de Mathare



d'ordination du Père Nzioka en octobre. Il s'agit d'un groupe d'anciens étudiants oblats qui se formaient pour devenir missionnaires oblats/prêtres. Maintenant, ils veulent que leur groupe « remette » aux Oblats, comme une façon de remercier pour la formation qu'ils ont reçue. Ce sont de petits pas, mais encourageants, pour vous tous qui avez soutenu la mission depuis son début en 1997. Merci!

24 OCTOBRE

Eh bien! les cas de Covid augmentent, mais nous ne sommes pas sûrs que ce soit vrai. Tandis que certains s'attardent sur des questions au-dessus de mon échelle de salaire, concentrons-nous sur les questions où nous pouvons faire une différence et augmenter la capacité des gens à croître.

Collins et George ont une fois de plus fait des merveilles au bidonville de Mathare dimanche dernier – grâce aux donateurs qui sont apparus cette semaine.

J'ai emmené le Père Greg Oszust visiter le Centre Ruben, une bonne chose pour lui. Il a été très impressionné par l'endroit, en particulier la formation de jardins urbains et l'orchestre « professionnel » composé d'enfants du bidonville de Ruben. C'est une telle inspiration de voir les enfants bénéficier de la chance de faire quelque chose de grand!

Le Père Bill Stang, OMI, a reçu une mention honorable cette semaine alors qu'il célébrait son 54e anniversaire d'ordination, au

l'orchestre des enfants de Centre Ruben interprète *William Tell*
après seulement six jours de pratique



Canada. Il a été l'un des premiers fondateurs oblats de la Mission du Kenya en 1996-1997. Nous devons tous une fière chandelle à ces premiers hommes qui ont jeté les bases de la mission, et suscité tant d'attitude positive de respect et de confiance dans les Oblats par la population locale, l'évêque et le clergé.

Nous remercions Dieu pour nos amis ici dans la mission du Kenya. Julia, qui travaille au Bureau de l'éducation des enseignantes et enseignants, a aidé la mère à la retraite du Frère Zachary à recevoir sa pension qui était retenue dans le système bureaucratique. C'est tout ce qu'elle a pour survivre. J'ai donc été heureux d'entendre Julia dire que tout a été réglé. Il aura fallu plus de six mois.



Le Père Joseph bénit une assistante après sa première messe à Kisaju

31 OCTOBRE

Collins et George ont aidé 35 autres familles du bidonville samedi, et les gens étaient très reconnaissants. Nous espérons que l'économie reprenne vraiment. Après la messe à Nyumbani dimanche dernier, quatre des jeunes sont venus pour une petite « réunion » au restaurant juste pour s'encourager les uns les autres.

George organise la distribution d'aliments





Les femmes du bidonville de Mathare attendent la distribution de nourriture

7 NOVEMBRE

Il semble que les cas de virus soient vraiment en hausse; certains mentionnant des gens qu'ils connaissent et qui sont morts. En outre, vient d'entendre d'une source digne de confiance que 100 personnes ont eu un résultat positif au test, à Kisii, tous liés aux célébrations de la Journée Mashujaa organisée par le président le 20 octobre.

Collins et George ont procédé à la distribution alimentaire à nouveau samedi et ont aidé 30 familles, et certaines des femmes présentes ont pris de la nourriture pour une demi-douzaine d'autres femmes âgées qui ne pouvaient venir au lieu de rencontre. On est toujours si reconnaissant.

La semaine prochaine Collins déménage à Mombasa pour commencer l'université. Il n'avait plus d'argent pour son hébergement, alors je l'ai aidé avec le transport et de la nourriture pour une semaine. Ses parents ont beaucoup aidé, mais le faible revenu du thé à Kionyo montre qu'ils sont également en difficulté. Je vais devoir trouver un autre jeune pour continuer à travailler avec George dans les bidonvilles.

14 NOVEMBRE

George et Stephen, deux de nos jeunes de Nairobi/Kionyo, ont connu la tristesse de perdre leur grand-mère paternelle à l'âge de 120 ans. Étonnant! Bon nombre des jeunes ont fait de petits dons à la famille pour aider à couvrir les frais funéraires. C'est étonnant quand ils donnent à un moment où ils luttent pour eux-mêmes.

George a continué avec la fourniture de nourriture au bidonville de Mathare, et il a appelé un autre jeune membre, David, à le soutenir. Une trentaine d'autres familles ont été aidées.

Toutes les maisons de prière paroissiale de Kionyo ont des activités de collecte de fonds d'une journée, alors nous prions pour qu'elles obtiennent quelque chose. Ce sont des temps difficiles.

21 NOVEMBRE

Dimanche, j'ai rejoint quelques-uns des jeunes dans un restaurant pour leur remonter le moral.

Avec Collins à Mombasa et George absents pour les funérailles de sa grand-mère, il n'y avait pas d'activité de charité à Mathare au cours du week-end. Et les fonds sont pratiquement



La grand-mère de George et Stephen décède à l'âge exceptionnel de 120 ans

épuisés. Donc, on ne peut pas donner ce qu'on n'a pas. Prions pour qu'il y ait plus de travail à venir pour tous.



Les fils de Mazenod donnent un pupitre à l'église de Kisaju

28 NOVEMBRE

Après la messe à la maison des enfants le dimanche, je suis allé à l'hôpital Kenyatta voir Erick Mwenda, qui a été frappé par un délit de fuite. Sa fiancée attend leur deuxième enfant en janvier. Il est décédé trois jours plus tard et ses funérailles ont eu lieu à Kionyo.

J'ai été impressionné par le service des soins intensifs – très propres, beaucoup d'appareils médicaux, ainsi que les médecins et les infirmières. Mais j'ai été choqué par la réception au rez-dechaussée où plus de 100 personnes étaient rassemblées, assises côte à côte, ou debout en file d'attente, attendant un morceau de papier pour rendre visite à des parents.

La facture de l'hôpital était de 2 500 USD. Heureusement, le Fonds national de santé (NHIF) a couvert la majeure partie de la facture parce qu'il était membre. Il y a quelque chose de gravement injuste dans le fait que des passants innocents causent la faillite de familles. Les accidents de délit de fuite devraient être pris en charge par la communauté, et non par les individus.

5 DÉCEMBRE

Heureusement, nous avons vu les jeunes aider plus de gens dans le bidonville de Mathare, environ 30 femmes et tous leurs enfants. J'ai été heureux d'apprendre que chaque semaine, ils distribuent de la nourriture, ils cherchent des gens différents.

Le Père Gerry célèbre la messe avec la famille Gitonga



Malheureusement, une autre jeune membre de Nairobi, Lucy, a raconté comment son cousin est mort de la Covid et a laissé une énorme facture d'hôpital. Nous contribuons tous un peu et prions pour que tout se passe bien. Elle a été très touchée que nos jeunes membres aient fait des sacrifices pour son cousin, même s'ils éprouvent aussi des difficultés.

Le Père Fidele poursuit son ministère pénitentiaire à bon effet. Une femme, aujourd'hui âgée de 44 ans, a été libérée la semaine dernière après 18 ans de prison. Le ministère du Père Fidele soutient son intégration dans son village.



Les Associés célèbrent la fête de l'Immaculée-Conception à Kisaju

12 DÉCEMBRE

Mercredi, après la célébration de l'Immaculée-Conception à Kisaju, les pré-novices sont retournés dans leur famille pour la première fois en 2020. Aujourd'hui (12 déc.) nous envoyons toutes nos bénédictions au Père Faustin à Larmudiac à l'occasion de son anniversaire.

19 DÉCEMBRE

La semaine a été sèche, sans pluie, comme presque tout le pays; donc nous sommes un peu préoccupés par les arbres de Kiirua.

Il semble qu'un certain drame pourrait se développer entre le Kenya et la Somalie, et que tous nos diplomates aient reçu un avis de quitter la Somalie dans les sept jours. Tous les diplomates somaliens ont quitté le Kenya. Le gouvernement somalien s'est énervé lorsque notre président Uhuru a rencontré le chef auto-déclaré d'une région de Somalie appelée Somaliland. Prions pour la paix et un bon résultat.

26 DÉCEMBRE

Nous avons été heureux d'apprendre qu'une bonne averse de pluie est tombée sur la ferme Kiirua pour donner aux nouveaux semis d'arbres un coup de pouce indispensable. À Karen,

nous avons eu une bonne douche nocturne mercredi pour aider l'herbe et les légumes. En tant que mission, nous avons envoyé des primes de Noël à tous nos travailleurs; ceux qui étaient encore en congé sans solde à la maison ont reçu plus que ceux qui étaient de retour au travail. Ils vont tous bien, mais sont en difficulté en raison du manque de travail.

Une paroissienne
de Kisaju





Transport d'une croix oblate vers la paroisse de Nakuru

Les jeunes de Nairobi poursuivent leurs efforts pour aider quelques familles pauvres du bidonville de Mathare. George a même célébré son anniversaire quand il était là. Les gens apprécient l'aide apportée pour Noël.

Nous avons été heureux de recevoir le Père Daquin et le Fr. Moses de Méru pour la veillée de Noël. Ensuite, le Père Fidele a reconduit le Fr. Moses à l'arrêt de station tôt le samedi matin pour un bref repos à la maison pour retourner à la maison à Kisumu pour Noël. Nous sommes heureux pour Dancan qui était confiné dans notre maison depuis la fin de juillet.

2 JANVIER

Les jeunes commencent à revenir à Nairobi pour l'université et d'autres pour l'internat. Beaucoup d'entre eux doivent lutter dans cette situation économique déprimée, mais ils semblent faire face d'une façon ou d'une autre. George et Andrew étaient occupés au jour de l'An, remettant des colis alimentaires à certaines des familles les plus pauvres du bidonville de Mathare. Les gens sont tellement reconnaissants, et nos jeunes sont aussi émus par le travail qu'ils font.

Le Père Fidele s'est rendu à Kisaju et a vérifié la propriété de quatre acres, avant de saluer la communauté. Le Père Greg Oszust a pris ses fonctions officielles de direction à Kisaju le 1er janvier.

Nous avons célébré les messes fidèlement pour les sœurs aux Jardins de la Résurrection et elles nous ont rendu la gentillesse avec des gâteaux et des tiramisù. Je ne suis pas sûr qu'il en restera beaucoup quand les autres reviendront!

Au cours des derniers jours, j'ai bénéficié d'un silence merveilleux et l'absence paisible de personnes autour de la maison. Le Père Fidele vient pour les repas, mais il est encore en train de déménager. Quand il n'est pas ici, j'ai l'habitude d'avoir la télévision allumée au fond de ma chambre (soit la musique classique quand je dois réfléchir ou programmes de curiosité quand je fais

Saint Eugène bien attaché pour le transport vers la paroisse de Nakuru





du travail ennuyeux). C'est incroyable la science intéressante, la faune ou la nature, et l'info en ingénierie que j'ai ramassées au cours des six derniers mois.

9 JANVIER

Les jeunes de Nairobi font des efforts pour répondre à la nouvelle année : ils ont décidé de verser 1\$ par mois chacun pour constituer un fonds pour des activités et aider des causes nécessaires comme des visites d'orphelinats, ou lorsqu'un des membres du groupe rencontre des frais funéraires.

Euticus, notre directeur de ferme à Kiirua, a récemment eu un petit garçon et les parents l'ont fait baptiser Gerard Mugambi. Je ne sais pas en l'honneur de qui ils l'ont ainsi nommé, mais je trouve que c'est un joli nom !

Notre ferme à Kiirua a bénéficié d'une bonne pluie pour les semis d'arbres et les choses semblent pleines d'espoir. Nos quatre taureaux grandissent de jour en jour et rapporteront un bon revenu au cours des 12 prochains mois.

Le Père Greg a aidé le Père Dionisius à déménager ses effets personnels de la paroisse de Kisaju à Karen, où il entreprendra des études spéciales jusqu'en mai.

Livret de prières de guérison



Nous sommes heureux de vous offrir un exemplaire de notre livret de *Prières pour la guérison* auquel vous pourrez recourir quotidiennement afin de prier pour la guérison dans votre vie personnelle, dans le monde, dans la communauté locale, dans la famille, ou pour des intentions particulières de guérison du corps, de l'esprit et de l'âme. Veuillez vous adresser à lacombemissions@yahoo.ca si vous désirez recevoir le livret de prières.

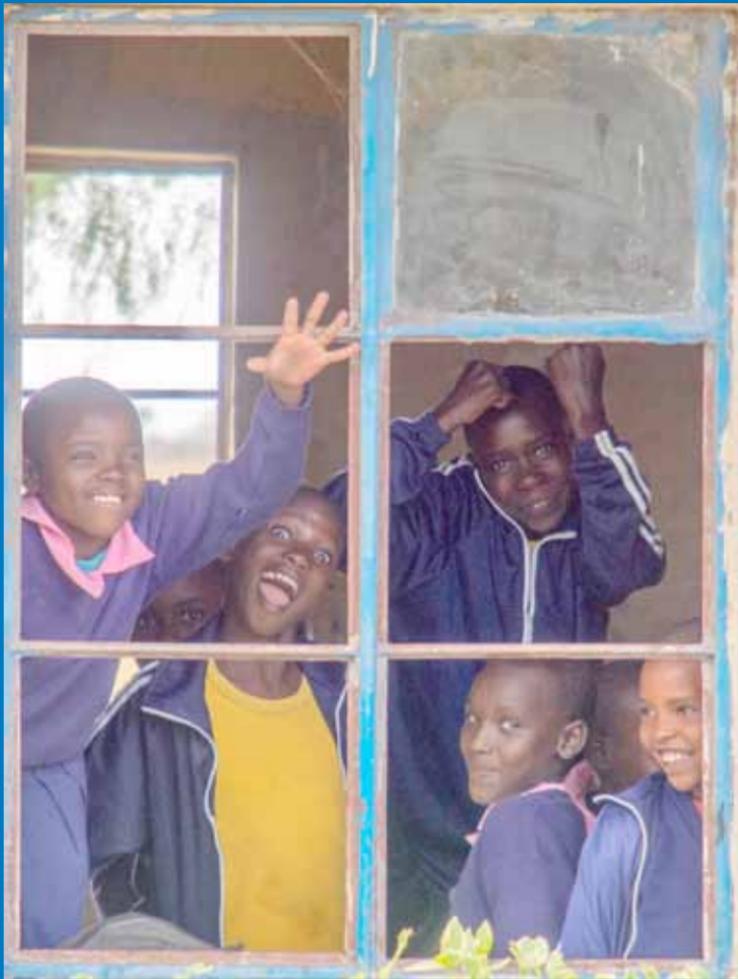
MAMI a maintenant un canal YouTube

Voulez-vous en savoir plus sur notre mission oblate au Kenya?

Pour avoir un avant-goût de l'histoire et des projets financés par MAMI, consultez notre chaîne YouTube sous le nom de **Lacombe MAMI Oblate Missions**.

En outre, consultez la liste des noms commémorés par le Père Ken Forster, OMI, qui a célébré une messe de la Toussaint le 2 novembre 2020, en mémoire de tous les membres de MAMI décédés et leurs proches décédés.





Chaque cent de chaque dollar que vous donnez ira ***entièrement*** aux missions et aux ministères des Oblats.



L'esprit
Oblat

**Coordinateurs de
communications:**

John et Emily Cherneski
lacombemissions@yahoo.ca

<https://www.omilacombe.ca/mami/>

 Lacombe Canada MAMI

 YouTube Lacombe MAMI
Oblate Missions

*Une publication du bureau
de la Mission des Oblats.*

Avez-vous
considéré
d'inclure les
*Missionnaires
Oblats*
comme
un bénéficiaire
dans votre testament?

*Au Canada et à travers le monde,
votre don à AMMI Lacombe
Canada MAMI va assurer la
continuation du bon ministère
et des œuvres missionnaires
des Oblats. Vous pouvez même
spécifier une mission Oblate qui
est chère à votre cœur.*

**Les dons pour les projets
missionnaires des oblats
peuvent être envoyés à:**

*AMMI Lacombe
Canada MAMI*

601 rue Taylor ouest
Saskatoon, SK S7M 0C9
Téléphone (306) 653-6453

SANS FRAIS:

1-866-432-MAMI (6264)

Fax (306) 652-1133

lacombemami@sasktel.net

Les dons en ligne peuvent
être offerts par:
omilacombe.ca/mami/donate

Imprimé au Canada

AMMI Lacombe MAMI
Canada